

*Musiques et orgues des hôpitaux d'Alsace*

Publication de la Fédération des associations pour l'étude et la mise en  
valeur du patrimoine hospitalier et de la santé en Alsace, 92 p., 2007

Jean-Pierre Kintz

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/819>

ISSN : 2260-2941

**Éditeur**

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 octobre 2007

Pagination : 590-591

ISSN : 0181-0448

**Référence électronique**

Jean-Pierre Kintz, « *Musiques et orgues des hôpitaux d'Alsace* », *Revue d'Alsace* [En ligne], 133 | 2007, mis  
en ligne le 01 mai 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/819>

---

verbal particulièrement intenses. Il faut souhaiter à beaucoup de lecteurs d'en faire l'expérience.

Ce dictionnaire présente des aspects originaux qui lui confère une valeur supplémentaire. Les jeunes chercheurs apprécieront les pages sur la graphie et la prononciation du dialecte alsacien. Ceux qui se passionnent pour l'histoire disposeront d'une bonne initiation aussi à la lecture de textes anciens (p. 13-20). Plus utile nous paraît le rappel de quelques règles simples de grammaire (p. 21-48). Si l'index des noms de communes (p. 592-601) peut être retrouvé dans d'autres ouvrages, l'idée d'avoir repris cette liste dans cet *Alsa Dico* mérite d'être soulignée. Les amateurs de généalogie y auront souvent recours comme à l'énumération des prénoms alsaciens (p. 603-606). N'aurait-on pas pu l'étoffer quelque peu ? Soyons modestes. Combien de contemporains pourraient en énumérer autant ? Cet ouvrage aura sa place dans toutes les bibliothèques de ceux qui cultivent ou croient en l'identité alsacienne. Point n'est besoin d'être « un écologiste des langues ».

Jean-Pierre Kintz

MENGUS (Christiane) et KOENIG (Pierre), *Christiane, Strasbourg 1939-1945*, Salde, 2004.

Pierre Koenig a repris les cahiers de sa soeur Christiane Mengus, tenus tout au long des années de l'évacuation et de l'occupation et s'en sert pour raconter la grande histoire vue par les yeux d'une petite fille. L'exercice n'est pas facile et on se doute bien qu'une petite fille ne savait pas le 23 novembre 1944 que « tissu était dans iode » et que « Patton était un véritable chien fou » (p. 148). Il y a donc des chapitres « vus par Christiane » et des chapitres synthétiques vus par l'historien. Est-on sûr qu'à la fin de l'été 1947, un Allemand ait pu se présenter dans un atelier strasbourgeois et se faire étreindre par Papa : « Siegfried, mein Kamerad... ». Au fait à partir de quand les Allemands ont-ils eu des visas pour la France ? Mais on se laisse prendre à ce récit d'histoire pour enfants, même s'il fait parfois courir le risque de la banalisation et il est sans doute utile pour un jeune public.

François Igersheim

RIEDWEG (Eugène) (dir., avec la collaboration de Richard Jung, René Kellenberg, Henri Olivier et Dominique Werner), *Mulhouse sur rails, un siècle de transports publics*, Préface de Jean-Marie Bockel, La Nuée Bleue, Strasbourg, 2006

A l'heure où le tramway recommence à circuler à Mulhouse, cet ouvrage nous offre une page de nostalgie avec l'évocation des transports en commun mulhousiens depuis 1882, mais aussi une grande page d'histoire absolument passionnante.

Le développement des transports en commun à Mulhouse est étroitement lié à l'importance de l'industrie au XIX<sup>e</sup> siècle et l'innovation technique du *railway* ou chemin de fer américain. Les *tramways-Mülhausen* sont créés en 1884 ; tous ses actionnaires sont suisses ! Mulhouse se transforme, accueillant gare, arrêts, bureaux... Tout ne va pas sans mal au début. Puis c'est l'électrification. Les voyageurs sont de plus en plus nombreux, le succès est total. Par les images, la reproduction de très beaux documents, des scènes de rues, des façades d'immeubles qui se devinent derrière les vénérables tramways, et le texte, dense, bien documenté, l'auteur nous entraîne de la guerre de 14-18, à la Seconde Guerre mondiale, puis à la mort du tramway en 1954. Place aux transports en commun, à l'autobus. La ville se métamorphose une fois de plus. Exit les rails, bonjour les voitures, les vélomoteurs, les trolleybus, les autobus... et bonjour les embarras de la circulation ! Les TMC deviennent le SITRAM puis le TRAM et SOLEA. Les sigles changent, les hommes assurent toujours le transport de milliers de voyageurs.

Les différentes lignes de transports urbains sont évoquées par le texte et par l'image, comme un film à remonter le temps. Les passionnés de matériel roulant liront les pages consacrées aux véhicules, locomotives, motrices, remorques... et leurs évolutions au fil des décennies.

Après le matériel roulant, les métiers du transport. Ils étaient moins d'une centaine employés en 1880 « aux tramways ». Ils commençaient une longue aventure dans les bureaux, les rues de la ville, les ateliers, au bord de la route entre Mulhouse et ses environs... hommes mais aussi femmes contrôleuses, receveuses...

Le dernier chapitre est consacré au retour du tramway et à la nouvelle métamorphose de la ville, on pose des rails, on coule du béton, on dessine des plates-formes, on met des pavés, on suspend des caténaires, les carrefours sont remodelés, les arches viennent finir le décor. Le 13 mai 2006, le tramway mulhousien jaune soleil devient une référence dans le domaine des transports publics. En attendant le tram-train...

Un ouvrage à lire, à regarder, par tous, anciens et jeunes, férus de techniques ou simples voyageurs des lignes mulhousiennes.

Gabrielle Claerr-Stamm

*Musiques et orgues des hôpitaux d'Alsace*, Publication de la Fédération des associations pour l'étude et la mise en valeur du patrimoine hospitalier et de la santé en Alsace, 2007, 92 p.

Cette publication bien particulière réunit en réalité deux parties, la première est consacrée au rôle de la musique dans les hôpitaux, la deuxième constitue un répertoire des orgues dans les lieux de culte des hôpitaux. De nombreux lecteurs s'intéresseront à l'importance de la musique à l'hôpital. Elle est facteur d'humanisation et de thérapie. Les pays germaniques et anglo-saxons pratiquent la « musicomédecine » ! Elle a traditionnellement une fonction récréative. Chorales et fanfares oeuvrent aux hospices civils de Strasbourg. A Colmar, l'Amicale du personnel organise des concerts